



MERCURE COMMUNICATION

Tous souhaite meilleurs vœux pour l'année 2012



# TR TOGOREVEIL

Le pari d'une actualité qui réveille



## Spécial 76 ans de GILCHRIST OLYMPIO PP 3&4 DU GUERRILLERO A L'HOMME DE PAIX



« NOUS N'AVONS PAS D'AVENIR EN DEHORS DE LA RÉCONCILIATION: C'EST UNE QUESTION DE SURVIE COLLECTIVE » P 5

- Les-à-côtés du Nouvel An à Lomé  
TOUT ETAIT EN EXCES, SAUF L'ESSENCE P 7
- Le Civisme Aujourd'hui  
PRÉSERVONS LES LIEUX PUBLICS DE DISTRACTION P 5
- 2012 au carrefour des grandes prophéties  
LE TOGO ECHAPPERA T-IL AU DELUGE DU PROPHETE ESAIE ? P 7

**AFRIATECH**  
 Archivage Numérique-GED - Contrôle d'accès & Biométrie - Outsourcing  
 Web : www.afriatech.com E-mail : info@afriatech.com Tél. : +228 261-60-71 - Fax : +228 261-60-70  
 Objectif 2015 : zéro papier !

TOGOREVEIL présente ses meilleurs vœux à ses lecteurs et à tout le peuple togolais

TR 048 du 06 janv. 2012  
 Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

# Bienvenue au GOLDEN CLUB

*Déployez vos ailes,  
vos privilèges  
s'envolent aussitôt  
avec vous.*



*Elle vous étonnera. Et puisqu'elle ne vous refusera rien, vous pourrez l'utiliser au gré de vos désirs avec un maximum de satisfaction et zéro tracas.*

*La carte visa Gold est unique dans la sous-région et réservée à nos VIP.*

**Union Togolaise de Banque**  
VOTRE SATISFACTION FAIT NOTRE REPUTATION

Contactez Mr Basile LAWSON-LARTEGO  
90.22.16.30// 23.36.09.08// 22.23.45.56

## Spécial 76 ans de GILCHRIST OLYMPIO DU GUERRILLERO A L'HOMME DE PAIX

**« Nous restons convaincu que ce n'est qu'engagé dans l'action gouvernementale, face à nos adversaires politiques, que nous pourrons construire un Togo prospère, démocratique et en paix avec son passé. Pendant cette année 2011, l'UFC est donc restée résolument engagée dans une logique de dialogue politique. Et malgré les nombreuses imperfections de ce processus de collaboration, les dividendes de cette approche ont commencé à produire des retombées concrètes dans le quotidien des Togolais. » Extrait des Vœux de Gilchrist Olympio au Peuple Togolais en 2012**

Le 26 mai 2010 alors qu'il entrait de plein pied dans l'année de célébration de ses 75 Ans, Gilchrist Olympio, leader de l'UFC dont le charisme et l'influence ne sont plus à démontrer sur le cours de l'histoire de notre pays, a percé celle-ci à nouveau et cette fois pour une entrée au gouvernement saluée par les uns comme un acte de bravoure exceptionnelle et jugée de trahison et de reddition honteuse par les autres. Indépendamment de la mobilisation derrière chacun de ses deux jugements, nous avons suivi l'homme depuis la nuit des temps jusqu'à la signature de cet accord de partage de pouvoir et de collaboration avec le nouveau locataire de la présidence togolaise. En guise de joyeux anniversaire, avec un retard de 11 jours, TOGOREVEIL rend un hommage sous forme de parcours d'itinéraire, à

cet homme qui qualifie, à l'occasion des vœux de nouvel an 2012, sa démarche avec le pouvoir de « premier pas d'un long voyage pour le peuple togolais ». Car le chemin pour la reconstruction, l'apaisement total et la relance est long et sinueux. Il passe assez souvent par le sacrifice de soi, l'acceptation de l'humiliation, la perte d'un attachement auquel on était assez habitué. Du combattant qui a asséné tous les coups au pouvoir au leader « inféodé » au Président Faure Gnassingbé, Gilchrist Olympio a sans doute apporté, au crépuscule de sa vie, sa plus belle contribution et sa conviction désormais inébranlable « que les Togolais ont la capacité inaliénable, l'énergie, et le cœur de construire un futur prospère et éclairé pour leur beau pays. » Voici le chemin qui a été celui de l'homme.

### Naissance, cursus scolaire et universitaire

Troisième enfant de Sylvanus et Dinah Olympio, Gilchrist Olympio est né le 26 décembre 1936 à Lomé. Il fit ses études primaires à l'école de la mission catholique Notre Dame du Sacré Cœur de Lomé d'où il sort premier de sa promotion et nanti du certificat de fin d'études. Ayant réussi au concours, il entre dans la prestigieuse école secondaire d'Achimota (appelé par certains le « Princes of Wales College ») à Accra. Cet établissement a formé de grands cadres ghanéens comme le premier chef d'État Kwame N'Krumah. Les responsables de cette école gardent de lui l'image d'un élève brillant, intelligent, très discipliné et amoureux de la musique et du sport.

En 1958, il étudie les mathématiques et la philosophie au Hamilton College, Clinton avant de rejoindre une année plus tard la London School of Economics and Political Sciences où son défunt père fit ses études supérieures. Sous l'influence du philosophe Karl Popper qui fut son professeur, Gilchrist exprima le désir d'étudier la philosophie. Sylvanus, son père, économiste et gestionnaire en marketing, lui conseilla plutôt les études d'économie et de comptabilité. Gilchrist ne se soustrait pas à la volonté de son père, il s'exécute.

Bénéficiaire d'une bourse de la Fondation Oppenheimer, Gilchrist prépare un doctorat à l'université d'Oxford en Grande Bretagne avec le sujet de thèse : Certains aspects monétaires et financiers de la programmation du développement (études de cas en Afrique Occidentale). L'expérience de ses années d'études à Oxford le marqua profondément. Son directeur de thèse était Lloyd Balogh, conseiller spécial du Premier Ministre Britannique Harold Wilson.

### Sa vie professionnelle

Gilchrist Olympio avait une passion avérée pour la finance, l'économie et le développement de l'Afrique, et sa vie professionnelle en sera marquée notamment par ses passages dans les grandes universités, les institutions internationales et les entreprises.

### Premier africain francophone au FMI

C'est en 1963 que Gilchrist Olympio entre au Secrétariat général des Nations Unies à New York comme économiste au département des études fiscales et financières. Un an



plus tard il se retrouve au Fond Monétaire International (FMI) où il fut le premier africain francophone à travailler. Il sera rejoint plus tard par l'Ivoirien Alassane Ouattara et le Malien Mandé Sidibé.

Au FMI, il fait ses premières expériences des problèmes économiques et financiers des pays africains, il y effectuera de nombreuses missions de mise en place des structures budgétaires et de politiques de balance commerciale. Dans la foulée, il présente à la Havard une étude sur les crises et la pauvreté en Afrique Noire. En 1987, il est nommé « Academic Visitor » à la London School of Economics, un poste honorifique.

En 1970, Gilchrist Olympio entre, comme directeur chargé du développement et des opérations boursières au groupe minier et financier Lonrho Limited basé à Londres. A ce titre, il opère au nom du groupe les actions boursières au Ghana, il négocie le financement et l'implantation des entreprises sucrières dans plusieurs pays (Ile Maurice, le Malawi, la Côte d'Ivoire, le Soudan, et le Bénin-Nigéria.)

A partir de 1977, Gilchrist Olympio décide de s'établir à son propre compte et organise son empire en tant que Chef d'entreprises industrielles et agro-industrielles. Il crée la S.I.A. Auto à Abidjan (R.C.I), se lance dans la Construction Métallique, notamment celle des camions citernes, à travers des unités industrielles basées à Abidjan et



Téma au Ghana. Il investit dans la fabrication de verre creux à travers la Tropical Glass Inc, qu'il installe à Aboisso-Ghana. Gilchrist Olympio prospère, mais sa fortune, il l'investit de façon intempestive et pérenne dans ses activités politiques, en vue de prendre le pouvoir dans son pays le Togo.

### Son parcours politique

Gilchrist Olympio est un vétéran de la politique de son pays. D'abord aux côtés de son père Président de la République togolaise d'alors, il n'est pas très loin des grandes réunions publiques auxquelles participait ce dernier. Malgré son jeune âge, il essaie de comprendre les débats tout en observant son père président lors des visites de hautes personnalités politiques comme Kwame Nkrumah, Sékou Touré, Houphouët Boigny, Ouezzin Coulibaly chez eux aux temps des concertations sur l'avenir politique de leurs pays. A partir de

1957, Gilchrist Olympio s'implique effectivement aux côtés de certains jeunes leaders du CUT et de la JUVENTO dans les campagnes que ceux-ci menaient pour les élections d'avril 1958.

En Angleterre tout comme en France, il échange suffisamment sur les activités politiques des associations estudiantines avec des jeunes leaders comme Bob Akitani, Kutuklui Noé, Gadagbé Emile, Sylvère Looky, Issaka Raouf, Guy Kouassigan etc...qui sont devenus des amis pour lesquels il s'était grandement dévoué après les événements qui ont suivi l'assassinat de son père et qui ont conduit la plupart d'entre eux en exil.

Dès 1967, Gilchrist Olympio entre en opposition ouverte au régime de Gnassingbé Eyadéma et crée le Mouvement Togolais pour la Démocratie (MTD). Opérant de l'étranger, il sera cité comme le principal cerveau et commanditaire

de plusieurs actions (complots, attentats, débarquement de mercenaires, actions terroristes, etc) de déstabilisation du régime du Président Eyadéma. Plusieurs mandats d'arrêt internationaux seront émis contre lui par la justice togolaise qui le condamne à plusieurs reprises par contumace.

Le 7 juillet 1991, après 25 années d'exil, Gilchrist Olympio revient au Togo pour participer à la Conférence nationale sensée ouvrir la voie à la démocratisation du pays. Un exceptionnel accueil lui est réservé. En février 1992, il fonde l'Union des Forces de Changement. Le 5 mai 1992 il fut victime d'un attentat à Soudou.

A la présidentielle de 1993, la candidature de Gilchrist est rejetée pour non-conformité de certificat médical, son document ayant été délivré par des médecins français du Val de Grâce et de l'Hôpital américain à Paris, au lieu de médecins togolais à Lomé.

En 1998, sa candidature est retenue mais à la proclamation, le Président sortant Gnassingbé Eyadéma est déclaré vainqueur par le Ministre de l'Intérieur après la démission de la Présidente de la CENI. Gilchrist Olympio conteste les résultats et accentue sa guerre contre le pouvoir, cette fois sur le plan diplomatique. A l'occasion de cette élection, il publia un livre de témoignage historique et de programme de développement du Togo intitulé : « Mon combat avec et pour le Peuple togolais ».

Dans la perspective de résolution de cette crise électorale, l'Union Européenne invite la classe politique togolaise au Dialogue inter togolais duquel débouche l'Accord Cadre de Lomé signé en juillet 1999.

### Les Présidentielles de Juin 2003 et d'Avril 2005

A la présidentielle du 1er juin 2003, les dispositions constitutionnelles relatives notamment à l'exigence de résidence pour tout candidat à la présidentielle, écarte Gilchrist Olympio de la course. Il se fait représenté par Bob Akitani qui perd toujours en face du Président Eyadéma. L'élection est une fois encore contestée. Moins de deux ans après, le Président Eyadéma décède, l'armée choisit son fils pour lui succéder, le Togo bascule dans la violence au lendemain du scrutin présidentiel qui devait mettre fin à l'intérim à la tête de l'Etat.

(Suite à la page 4)

## Spécial 76 ans de GILCHRIST OLYMPIO DU GUERRILLERO A L'HOMME DE PAIX

(Suite de la page 3)

A l'élection du 24 avril 2005, Gilchrist Olympio propose à nouveau la candidature d'Emmanuel Bob Akitani pour représenter la coalition de l'opposition contre le candidat Faure Gnassingbé du RPT. Le candidat du RPT est élu mais le pays ne sort pas de l'ornière de la violence et de la contestation.

### Gilchrist Olympio et Faure Gnassingbé se rencontrent pour la première fois

A la suite de la crise grave que connut le pays après cette élection, le Président Obassandjo du Nigeria et le Secrétaire Général des Nations Unies Kofi Annan initient à Abuja le 19 mai une réunion des partis de la Coalition et le parti au pouvoir afin de trouver des solutions de sortie de crise. En août 2005, Gilchrist Olympio, Président de l'UFC et Faure Gnassingbé, nouveau Chef de l'Etat togolais acceptèrent de se rencontrer à Rome au siège de la Communauté Sant'Egidio et sous le patronage de celle-ci. Plusieurs autres réunions eurent lieu à Rome, à Paris et à Accra. Ces rencontres permirent d'asseoir les bases des négociations de Ouagadougou sous la facilitation du Président Blaise Compaoré qui donnèrent lieu à la signature de l'Accord Politique Global (APG) signé à Lomé le 20 août 2006.

### Octobre 2007, l'UFC perd les législatives au profit du RPT

Pour la première fois, depuis 1958, le Togo est salué par la communauté internationale dans son ensemble pour la transparence et la non-violence qui ont caractérisé les législatives d'octobre 2007, scrutin à l'issue duquel le RPT sort comme le plus important parti du pays et s'adjuge une majorité confortable. Gilchrist Olympio et ses troupes sont



atteints dans leur moral et dans leurs stratégies trop longtemps basées sur la fixation du Président Eyadéma. Ils payent également le non rajeunissement du personnel politique du parti et leur unique rayonnement au Sud du pays. Même quand on évoque le découpage électoral, on reconnaît désormais la suprématie, même légère du RPT. Gilchrist Olympio se remet en cause et revisite sa stratégie de conquête du pouvoir ce qui n'est pas le cas de ses collaborateurs immédiats qui fondent leurs derniers espoirs sur la présidentielle de mars 2010.

### Gilchrist en désaccord avec ses lieutenants lors de la Présidentielle de Mars 2010

En juillet 2010, le Deuxième Congrès Statutaire de l'UFC désigna Gilchrist Olympio, Président national comme candidat du parti à l'élection présidentielle de 2010. Un peu avant la date limite des dépôts de candidature, il eut officiellement un accident et ne revint pas à temps pour l'examen médical nécessaire.

Son dauphin Jean-Pierre Fabre fut

choisi pour le remplacer à quelques minutes de la clôture des dépôts de dossiers. Ce dernier n'arrive pas à avoir l'onction des autres partis politiques de l'opposition comme candidat unique. A sa place, Gilchrist Olympio aurait préféré Yaovi Agboyibo, Président du CAR qui s'était désisté en 2003 et 2005 au profit du candidat de l'UFC. Jean Pierre Fabre crée une autre coalition sans réelle substance (FRAC) dont il portera les couleurs. Mécontent de n'avoir pas été consulté en tant que président national du parti, Gilchrist n'apporta qu'un soutien de façade à Jean-Pierre Fabre. Il soutient au contraire Jean-Claude Homawoo, vice-président de la CENI qui reconnaît la sincérité du scrutin tout comme les observateurs internationaux et les autres partenaires.

### Une crise interne qui a conduit à la scission de l'UFC

Après leur défaite Jean-Pierre Fabre et la branche qui lui est favorable tentent d'exclure Gilchrist Olympio qui a entre temps accepté de signer un accord de partage de pouvoir avec



le vainqueur de la présidentielle. Sept ministres UFC rentrent au gouvernement et le parti participe de plusieurs manières à la vie publique du Togo. A l'issue d'un congrès organisé par Gilchrist Olympio, ce sont les dissidents qui sont exclus et certaines de leurs lettres de démission en blanc envoyées à la présidence de l'assemblée nationale

et à la Cour Constitutionnelle d'où l'exclusion des neuf députés. L'ANC se crée et oublie son projet de création d'un groupe parlementaire. Gilchrist Olympio a repris le contrôle de l'UFC et se félicite depuis un an des retombées de sa collaboration avec le pouvoir.

Germain POULI

## Grève de trois heures au CHR Lomé Commune

# LE DIRECTEUR YACOUBOU SADICOU SE FAIT TAPER SUR LES DOIGTS POUR UNE GESTION OPAQUE ET UNILATERALE DES RISTOURNES

Par ces temps qui courent, il n'est pas très intelligent de faire le dictateur et il s'avère surtout très imprudent de vouloir jouer avec les nerfs et les intérêts de ses agents et collaborateurs, surtout quand ils sont de la santé. Hier jeudi 5 janvier 2012, Yacoubou SADICOU, Directeur Général du CHR Lomé Commune (situé à Kégué, non loin du Stade) et certains de ses collaborateurs l'ont appris à leurs dépens en faisant virer sur les comptes des agents, malgré le refus plusieurs fois exprimé par les agents de cet hôpital, la moitié des ristournes de fin d'année habituellement payées à ces derniers comme bonus avant les fêtes de fin d'année. Tout serait parti d'une crise de confiance sur la gestion de ces ristournes qui a amené les agents du CHR Lomé Commune de refuser depuis le 23 décembre la proposition de la Direction Générale et du Comptable de payer une partie de ces ristournes. Les agents qui voulaient voir clair dans la gestion de ces ristournes qui proviennent pour

l'essentiel des frais de consultation, de césariennes et autres analyses, avaient demandé à la Direction Générale de prendre tout son temps pour rassembler les moyens afin de payer la totalité des ristournes comme c'est le cas dans les autres centres hospitaliers comme le CHU Tokoin dont les agents sont entrés dans leur droit avant le début d'année. Après une rencontre la veille entre les délégués du personnel et la Direction confirmant le souhait des agents de se voir verser au bon moment la totalité de leur ristournes, ceux-ci seront surpris dès leur arrivée ce jeudi matin d'apprendre que les virements avaient été faits pour qu'ils puissent toucher après 72 heures la moitié de leurs ristournes. Comme un seul homme, ils se sont mobilisés et ont cessé le travail de 7 heures à 10 heures, heure à laquelle ont été ouvert des pourparlers en présence du Directeur de Cabinet du Ministère de tutelle expressément dépêché au CHR Lomé Commune. Après discussion et explication, le



Directeur de Cabinet à sermonné le Directeur général en lui rappelant que la gestion unilatérale n'est plus de mise et qu'il fallait tenir compte de l'avis du personnel et surtout arrêter avec la provocation. Une

position de la haute hiérarchie qui a satisfait le délégué du personnel et ses camarades qui n'ont pas caché leur satisfaction. Le travail a repris, mais il demeure que la transparence est toujours à l'ordre du jour et que

les agents exigent toujours la totalité de leurs ristournes avec un point sur la clarté dans la gestion de ces bonus annuels comme c'est le cas dans les autres centres.

Patrick NIMA

## Crise sur les campus universitaires du Togo DES APPROCHES DE SOLUTIONS POUR LA RÉOUVERTURE DES UNIVERSITÉS



Les portes des deux universités du Togo ont été fermées depuis le 08 décembre 2011 sur décision du gouvernement à la suite des violentes manifestations qui avaient eu lieu dans la ville de Kara, ville qui abrite la seconde Université du Togo. Et depuis les étudiants et les enseignants sont restés loin des cartables, des livres et amphithéâtres. C'est depuis le mois de mai 2011 que les Universités du Togo sont paralysées dans leur bon fonctionnement suite à des revendications des étudiants qui réclament de meilleures conditions de vie et d'études. Mais la goutte d'eau qui a fait déborder le vase n'est autre que le décret présidentiel instituant le rétablissement du régime des bourses d'études et des allocations étudiantes.

C'est à peine que le décret a été rendu public que les contestations et les violentes manifestations ont été enregistrées sur les deux Universités avec des dégâts importants dans la ville de Kara. Le gouvernement qui avait rencontré toutes les associations d'étudiants et leur avait demandé d'adopter une plate forme revendicative commune leur avait également signifié que les universités ne seront rouvertes qu'à leur demande. C'est dans cette dynamique que les étudiants semblent s'inscrire depuis quelques jours avec l'adoption d'une plate forme revendicative par le collège des délégués généraux et le comité de suivi du dialogue

interuniversitaire de Lomé, une plate forme qui contient des propositions concrètes à l'endroit du gouvernement et des autorités universitaires.

La plate forme formulée par le comité de suivi du dialogue interuniversitaire s'articule autour de trois grands points. D'abord, ce comité souhaite que soient apportés des amendements en vue de l'amélioration du décret portant réforme du régime des bourses d'étude, de stages et des allocations de secours. A ce sujet, les étudiants veulent notamment que l'allocation de secours soit la règle et que les bourses soient l'exception. Ensuite le comité propose qu'une évaluation systématique soit faite concernant l'accord du 07 juillet 2011 intervenu entre les autorités gouvernementales, les autorités universitaires, le collège des délégués généraux et les associations estudiantines d'une part et d'autre part que les problèmes spécifiques de l'Université de Kara fassent l'objet de discussions avec le gouvernement. Enfin, le comité de suivi propose au gouvernement de reporter l'application du décret amélioré portant réforme du régime des bourses d'étude, de stage et des allocations de secours pour compter de l'année académique 2012-2013 et d'octroyer à titre exceptionnel, cette année académique quatre (04) tranches d'aide de trente mille (30 000) francs CFA. Tout ceci sous le signe du regret des actes de violences qui ont émaillé leurs manifestations. Le mercredi dernier des concertations entre étudiants, le corps enseignant, les doyens de facultés et les autorités universitaires à Lomé comme à Kara ont eu lieu pour identifier les causes des violences qui ont émaillées les Universités et de proposer des solutions au gouvernement en vue de la prochaine réouverture des deux temples du savoir pour permettre aux étudiants de reprendre les cours. A cette rencontre, les plateformes des associations estudiantines présentes ont été harmonisées. Mais le Mouvement pour l'Epanouissement de l'Etudiant Togolais (MEET) à Lomé et l'Union Nationale des Etudiants et Elèves du Togo (UNEET) à Kara n'ont pas pris part aux travaux.

Dias MISSOKO

## Recherche des solutions à la crise universitaire LE MEET EN PASSE DE PERDRE TOUTE SA REPRESENTATIVITE

La crise qui secoue les Universités du Togo préoccupe plus d'un et les autorités gouvernementales et universitaires s'activent pour trouver des solutions durables pour permettre à l'Université de Lomé et sa sœur de Kara de renouer avec leurs activités académiques. Le ton de la recherche des solutions pacifiques a été donné le 04 janvier dernier avec la tenue simultanée à Lomé et à Kara des rencontres entre les autorités universitaires, le corps professoral et les doyens de facultés, le collège des délégués généraux et les associations d'étudiants. A Lomé, une seule association n'a pas pris part aux travaux. Il s'agit du Mouvement pour l'Epanouissement de l'Etudiant Togolais (MEET). La raison évoquée par les responsables de ce mouvement est le supposé jeu du dilatoire auquel joueraient la Présidence de l'Université de Lomé en associant des associations fantoches et des clubs fictifs ou créés à

la va vite. Pour le dénouement de la crise qui n'a que trop duré, les responsables du MEET ne veulent plus discuter avec personne si ce n'est le Chef de l'Etat en personne. Mais la réunion du 04 janvier montre que le train de dénouement a démarré sans le MEET qui commence par se mettre en parenthèse. Adou Séibou et son mouvement ont choisi un chemin qui conduit à l'isolement en attendant à chaque prise de décision, le OK d'on ne sait quelle base, ce qui amène sérieusement à remettre au goût du jour les accusations portées sur ce mouvement par rapport à ses accointances avec une formation politique de la place dont le Secrétaire Général serait en réalité la tête pensante de ce mouvement étudiant. A l'issue de la réunion qui a connu la participation de toutes les couches de l'Université de Lomé, des résolutions ont été prises et des propositions concrètes ont été faites au

gouvernement en vue de l'ouverture rapide du campus. La plate forme harmonisée qui a été remise au Président de l'Université doit être transmise au gouvernement dès ce vendredi. Si le gouvernement approuve le travail qui a été fait sans le MEET, cette association sera décrédibilisée auprès des étudiants du moment où la plate forme prend en compte les préoccupations des uns et des autres. A partir de ce moment, le MEET se verra couper l'herbe sous le pied quand il n'y aura plus matière à polémique et l'on peut se passer de Séibou Adou et ses compagnons. Mais le fait de boycotter la réunion de concertation du mercredi dernier commence par être apprécié dans les milieux universitaires comme une position politique plutôt qu'une démarche de résolution de la crise universitaire.

La Rédaction

## Vœux 2012/ De Mgr Barrigah au peuple togolais « NOUS N'AVONS PAS D'AVENIR EN DEHORS DE LA RÉCONCILIATION: C'EST UNE QUESTION DE SURVIE COLLECTIVE »



Comme le veut la tradition au début d'une nouvelle année, les citoyens se souhaitent mutuellement les vœux et des responsables de certaines institutions étatiques et autres partis politiques adressent les leurs aux populations. En temps que dirigeant d'une institution investie d'une mission aussi capitale que la réconciliation d'un peuple pendant longtemps divisé, le Président de la Commission Vérité Justice et Réconciliation (CVJR), Mgr Nicodème Barrigah a également observé cette règle le 03 janvier dernier en adressant un message aux togolais.

Après un bilan des phases déjà réalisées en 2011, Mgr Barrigah se dit conscient des défis qui sont encore devant sa commission. Pour le Président de la CVJR, 2011 a été une année de « défis et d'espérances ». Le message du prélat, plus qu'un message de vœux est un message bilan qui retrace le parcours de la commission en 2011. « A la CVJR, ces défis nous ont poussés au dépassement, avec le bilan que nous connaissons tous : désormais nous en savons tous, un peu plus sur les causes, les circonstances et les protagonistes des violences récurrentes qui ont secoué notre histoire nationale, de 1958 à 2005 », a-t-il dit. Mais des défis restent encore à relever pour cette nouvelle année et pour le président de la CVJR, ces défis sont relatifs, pour la suite du mandat de l'institution en charge du processus de réconciliation, à l'élaboration d'un programme national de mesures de réparation qui favorisent l'apaisement. La CVJR et son président reconnaissent que les enjeux sont de taille. Aussi plusieurs questions talonnent-elles les

esprits des membres de la Commission. Entre autres questions : Qui peut être considéré comme une victime ? Comment réparer les préjudices quand la victime n'est plus ? Quels dédommagements faut-il envisager et pour quels préjudices ? Quelles sont les réparations les plus adaptées à notre contexte ?

En attendant de trouver des réponses qui doivent être « justes et équitables à ce questionnement », Mgr Nicodème Barrigah appelle les togolais à une sorte de tabernacle intérieur plaçant cette année 2012 sous le signe de l'adhésion au processus de réconciliation. « Nous devons donner une chance à la paix, en faisant table rase de nos vieilles rancœurs, en faisant le choix de la contrition pour les uns et du pardon pour les autres (...). La Réconciliation est un long processus, un cheminement difficile qui n'aboutira que si chacun et tous, nous lui ouvrons notre tabernacle intérieur en changeant notre manière de percevoir, de voir, de recevoir et de traiter l'autre ».

Pour finir le prélat présente la réconciliation comme une question de survie collective et appelle chacun à jouer sa partition. « La Réconciliation est possible si nous le voulons sincèrement (...). Comme la lumière annonce le bout du tunnel et que les bourgeons annoncent les fleurs, nous osons croire que la CVJR contribuera à l'émergence d'un temps de changement marqué par la Réconciliation ». La Réconciliation est un gage du développement que chacun souhaite pour le Togo.

Didier ASSOGBA

## Le Civisme Aujourd'hui

### PRÉSERVONS LES LIEUX PUBLICS DE DISTRACTION



Le Togo regorge plusieurs endroits publics où se rendent les populations pour se relaxer, se distraire ou encore se reposer. Le plus visités parmi ces endroits est sans nul doute la plage. Le Togo se situe sur le littoral et donc est doté d'une bonne plage qui est une attraction et constitue un lieu touristique du pays. La plage de Lomé est visitée en jours ouvrables et plus encore dans les week-ends par des milliers de togolais qui cherchent à se ressourcer. Pour ce faire, ce patrimoine a besoin d'être protégé et préserver contre des aléas et les pollutions.

Pendant que certains concitoyens se rendent à la

plage et sur d'autres lieux pour s'éloigner de l'ambiance de la ville et rester loin des anomalies de la vie quotidienne, d'autres y vont pour faire d'autres choses. Loin de profiter des avantages de la plage et des autres lieux publics de distraction, cette catégorie de togolais se rend plutôt sur ces lieux pour faire leurs besoins, les salir avec des sachets plastiques et bien d'autres choses encore. Aussi, est-il fréquent de voir des individus en train de déféquer dans les sables de la plage ou en train d'uriner sur les lieux publics. C'est ainsi que la plage de Lomé et bien d'autres lieux sont en train d'être transformés en des dépotoirs où chacun

vient faire ses besoins sans se soucier de l'environnement et de la propreté. Mais le devoir civique ne nous oblige-t-il pas de protéger ces lieux pour notre bien-être ?

Le constat fait le 1er janvier dernier est qu'après la fête, la plage est restée dans un état insalubre. Des sachets plastiques de pure water et d'autres sachets non dégradables traînaient sur le sable laissant la côte à désirer. C'est le lieu d'attirer l'attention des concitoyens sur l'utilisation des poubelles et l'entretien de notre environnement qui ne peut que nous préserver des maladies.

La Rédaction

REPUBLIQUE TOGOLAISE

Travail- Liberté-Partie

MINISTERE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS



DIRECTION GENERALE DE LA SOCIETE DES TELECOMMUNICATIONS DU TOGO  
(TOGO TELECOM)

**AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT**

POUR LA FOURNITURE DE MAT ERIEL RESEAU ET OUTILLAGE  
FINANCEMENT : FONDS PROPRES  
AOI n°002/2011/TGT/DG/PRMP/DML

Date de lancement de l'avis : **15 novembre 2011**

La Société des Télécommunications du Togo (TOGO TELECOM) se propose d'utiliser ses fonds propres pour financer le coût du projet d'acquisition de Matériel Réseau et Outillage. Il est prévu qu'une partie de ces fonds alloués au titre d'investissement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du marché **de fourniture de Matériel Réseau et Outillage** pour lequel le présent Appel d'Offres International est lancé.

1. L'appel d'offres est ouvert à toutes les entreprises ou sociétés remplissant les conditions requises.
2. La société TOGO TELECOM, représentée par son Directeur Général, invite, par le présent avis d'appel d'offres, les soumissionnaires

intéressés à présenter leurs offres sous plis fermé, pour la fourniture de Matériel Réseau et Outillage.

L'appel d'offres concerne la fourniture de Matériel Réseau et Outillage. L'ensemble des fournitures est reparti en deux (02) lots. Le dossier d'Appel d'Offres pourra être retiré à la Direction Générale de TOGO TELECOM au secrétariat du Département Moyens et Logistique, Porte 006 au rez-de-chaussée, moyennant paiement en espèce, à la caisse de régie d'avance de TOGO TELECOM, d'une somme non remboursable de Cent Mille (100 000) F CFA à l'adresse suivante :

Direction Générale de TOGO TELECOM  
Place de la Réconciliation ; quartier Atchanté  
BP : 333 Lomé – Togo  
Tél : (228) 22 21 44 01 / 22 53 44 01  
Télex : 5245 TG  
Fax : (228) 22 21 03 73  
E-mail : [spdggt@togotel.net.tg](mailto:spdggt@togotel.net.tg)

3. Les offres rédigées en langue française, doivent être accompagnées d'une garantie de soumission pour chaque lot :

**Lot1 : Quarante Six Millions Six Cent Dix Mille (46 610 000) FCFA**  
**Lot 2 : Cinq Millions Soixante Quinze Mille (5 075 000) FCFA.**

Toutefois, les spécifications techniques peuvent être rédigées en français ou en anglais.

4. Chaque candidat peut soumissionner pour un ou pour les deux lots. Un soumissionnaire peut être attributaire des deux (02) lots.
5. Le délai de livraison des fournitures est de trois (03) mois maximum à compter de la notification du marché.
- 6- Les clauses des instructions aux soumissionnaires et celles du cahier des clauses administratives générales sont les clauses du Dossier type d'Appel d'Offres. Toutes les offres des soumissionnaires seront déposées à la Direction Générale de TOGO TELECOM au Secrétariat Administratif (Direction des Ressources Humaines), **Porte N° 12**, au rez-de-chaussée, au plus tard **le 30 décembre 2011 à 09h 00mn.**

Les offres remises hors délai ne sont pas acceptées.

- 7- Les soumissionnaires doivent satisfaire aux critères de qualification suivants :
  - a) Etre une entreprise régulièrement inscrite au registre du commerce et du crédit mobilier;
  - b) Expérience minimale de trois (03) ans dans la fourniture du matériel similaire demandé ;
  - c) être en règle avec les administrations fiscale et sociale (pour les nationaux);
  - d) Avoir des liquidités ou des facilités de crédit pour l'ensemble du matériel soumissionnés.

8- Les plis seront ouverts en présence des soumissionnaires ou de leurs représentants qui souhaitent assister à cette ouverture, le 30 décembre 2011 à 9h 30mn dans la salle de réunion de la Direction Générale de TOGO TELECOM du rez-de-chaussée.

9- Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pour une durée de quatre vingt dix (90) jours calendaires à compter de la date limite de remise des offres. La garantie de soumission reste valable vingt huit (28) jours après l'expiration de la garantie de l'offre.

Les pièces à fournir et les critères de qualification ci-dessus mentionnés sont plus détaillés dans le dossier d'appel d'offres relatif au présent avis.

Pour tous renseignements complémentaires, consulter le **site Internet de TOGO TELECOM** : [www.togotelecom.tg](http://www.togotelecom.tg) ou s'adresser au **Département Moyens et Logistiques, Direction Générale, sis à la Place de la Réconciliation quartier Atchanté,**  
Tél.: 23 38 55 92 /22 53 40 05.

LA DIRECTION GENERALE DE TOGO TELECOM

## Les-à-côtés du Nouvel An à Lomé TOUT ETAIT EN EXCES, SAUF L'ESSENCE

Le constat a été général, les populations togolaises, précisément celles de Lomé ont passé sous silence la célébration de la fête de la nativité le 25 décembre et ont plutôt mis l'accent sur le passage à l'an 2012. Ils avaient ainsi prévu toutes leurs cartouches et ont célébré tout en grand. Prenant la mesure de la chose et connaissant le penchant des Togolais à faire la fête et leur goût avéré des la bonne bière, la Brasserie BB a mis les bouchées doubles. Pour ne pas se retrouver en rupture de stocks, elle débloquent une enveloppe de 1,6 milliard FCFA pour acheter des bouteilles pour le conditionnement d'un maximum de boissons. Elle a ensuite demandé une autorisation à l'état pour commercialiser la Pils dans des bouteilles traditionnellement réservées à Awooyo et d'autres encore. Les deux unités de production de produits BB au Togo – celles de Kara et de Lomé – d'habitude autonomes ont uni leur force pour satisfaire aux besoins de leurs clients réguliers et occasionnels. De ce côté, aucune plainte n'a été enregistrée. Un autre paramètre qui ne manque presque jamais au cours des célébrations et qui découle de l'excès d'alcool, ce sont les accidents de circulation. En effet, pour les journées des 30, 31 décembre, 1er et 2 janvier, les services des urgences du CHU de Tokoin ont déclaré avoir reçu



environ 150 cas d'accidents de circulation. C'est dire que les Loméens ont vraiment tout fait en excès. La seule chose qui leur a fait défaut, c'est le carburant. En effet, les stations d'essence qui ont perdu l'habitude des grandes affluences en période de fêtes n'ont pas, comme la brasserie, fait le stock. Aussi ont-elle été submergées et le carburant, épuisé en une fraction de seconde. Ce qui a donné libre court à la spéculation chez les vendeurs de carburant frelaté communément appelé « boudé ». A ce jour, ces derniers vendent leur denrée entre 600 et 800 francs le litre selon le point et sa situation géographique. Ils expliquent cette spéculation d'abord par la rareté du pétrole depuis la source d'approvisionnement au Nigeria.

Pénurie causée par le déplacement des Ibos – les fournisseurs – qui ont rejoint le nord Nigeria pour passer les fêtes en famille. A cela s'ajoute la mesure du gouvernement du Nigeria d'augmenter le prix des carburants de 65 à 140 nairas, soit une augmentation de plus de 100%. L'éternuement de ce géant pétrolier ne touche pas que le Togo puisqu'au Bénin, le « boudé » est passé se 300 à 600 francs, tandis que la Centrafrique connaît une augmentation de 30 francs sur le prix du carburant à la pompe. Tout cet environnement, sanctionné par les crises répétées dans les pays arabes laisse poindre une augmentation des prix à la pompe dans notre pays. Mais, les Togolais pourront-ils la supporter?

Pablo ZOUBE

## 2012 au carrefour des grandes prophéties LE TOGO ECHAPPERA T-IL AU DELUGE DU PROPHETE ESAIE ?

L'année 2012 est considérée par plusieurs habitants de la planète terre, accros des superstitions, comme une année charnière dans l'histoire de l'humanité. Selon toute vraisemblance, tous les indices convergeraient vers le 21 décembre 2012; considérée comme étant la date de la fin du monde, peut-être de la fin des temps.

Que ce soit dans la plus grande prophétie de la terre contenue dans les pages bibliques à travers les révélations de Saint Jean; dans celles de la Mère Cheepton, au 16<sup>e</sup> siècle, dans celles de Merlin l'enchanteur ou de Hulk le moine Américain, toutes sont unanimes dans la description qu'elles font de la fin du monde: ce sera une période trouble dans l'histoire de l'évolution de l'humanité. Ils voyaient comme prémices à la fin des temps, les possibilités pour l'homme de créer des machines qui crachent du feu, de voler plus haut que les oiseaux et de faire voyager sa pensée à une vitesse vertigineuse. Ils ont été appuyés dans leur logique par la science qui annonce également de grands changements pour bientôt avec le renversement de l'ordre actuel.

Aujourd'hui, en effet, tout ceci est en train de se réaliser ou s'est même déjà réalisé sans qu'il y ait pour autant la fin des temps. En plus, certains chercheurs pensent que les révélations de Jean ne peuvent se comprendre que selon un code propre à son époque, ce qui les rendrait obsolètes et caduques aujourd'hui. Dans cette logique, les Togolais ont

assisté à une drôle de prophétie de la part d'un prophète qui a semblé oublier que nul n'est prophète en son pays. A la place d'une véritable prophétie où il aurait pu dire clairement ce qui attend le Togo en 2012 dans un monde dont on prédit la fin, il nous a plutôt offert un cours de logique mathématicienne avec une analyse de la situation qui ne peut avoir que deux issues: le déluge ou la paix, selon le choix que feront les Togolais. Il aurait, à notre avis, été judicieux pour lui de dire clairement au peuple ce qui, du déluge ou de la paix leur est réservé et le choix qui sera le leur. Les Togolais sont d'ailleurs habitué à ce genre de déclaration et de stratégies, puisque quatre mois après le procès Kpatcha et co-accusés, on a entendu l'un de leurs avocats déclarer sur une chaîne de télé de la place qu'il était au courant de la sentence bien avant le jugement. Il l'aurait déclaré avant le procès qu'il serait aujourd'hui classé parmi les prophètes de notre pays.

Tout ceci pour dire que là où certains voient la fin des temps, d'autres n'y verraient que les signes de l'instauration d'un nouvel ordre mondial. Le monde change, c'est indéniable – les multiples révolutions nous le prouvent – mais ce n'est pas la fin et nous pouvons nous réjouir d'être là, témoins de ces changements. Nous devons donc saisir cette opportunité pour lui imprimer un nouveau souffle afin d'entrer de plein pied et de manière résolue dans le cinquième monde.

Pablo ZOUBE

## Football LE CHAMPIONNAT D2 DÉMARRE CE WEEK-END

Les clubs de la Deuxième Division togolaise vont rentrer en activité dès demain avec le lancement de leur championnat comptant pour la saison 2011-2012. Après quelques tâtonnements et au niveau des clubs et du Bureau Exécutif de la Fédération Togolaise de Football, le championnat national de football va être effectivement lancé pour donner de l'activité aux clubs qui sont en attente depuis la fin du dernier championnat qui a vu la montée de Unisport de Sokodé, Okiti de Badou, Sara FC de Bafilo et Agaza FC de Lomé en Première Division. Ils sont au total vingt clubs qui prennent part à ce championnat D2. Le championnat se déroule en deux poules de dix clubs. La poule 1 regroupe les clubs de la partie sud et la poule 2 regroupe les clubs de la partie

septentrionale de notre pays. En effet, pour mettre les présidents de clubs et des ligues au parfum des dispositions prises par le BE de la FTF, une réunion préparatoire du lancement a eu lieu le mercredi dernier au siège de l'instance faîtière de football national. La réunion présidée par le Premier vice-président de la FTF, Hervé PIZA a été l'occasion de porter à la connaissance des clubs, la nécessité de la souscription à une police d'assurance. Ce que la FTF dit avoir fait pour tous les clubs, tout en défalquant les frais sur le montant de la subvention pour éviter des surprises désagréables dans le déroulement de la compétition. Les vingt clubs de la D2 vont bénéficier d'une subvention de 5 millions de Francs CFA de la part de la FTF et de l'Etat. Pour ce faire ils ont tous reçu une avance d'un million ce mercredi avec dix ballons de

foot chacun. Ils recevront un autre million la semaine prochaine pour compléter la première partie de la subvention. Les 3 autres millions seront alloués à la fin de la première partie du championnat. Il faut rappeler qu'après les matchs de poules qui se jouent en aller et retour, six clubs à raison de trois par poule vont disputer la phase intégrale du championnat pour dégager les meilleurs qui monteront en Première Division. Jusqu'à la fin du dernier championnat D2, seuls deux clubs montent en Division d'élite mais il est fort probable avec le Bureau de Gabriel Améyi que les choses changent et que quatre clubs montent en Première Division à l'issue de ce championnat.

Dias MISSOKO

## Littérature

## UN NOUVEL OUVRAGE DE Me AGBOYIBO CHEZ LES LIBRAIRES



Moins visible sur la scène politique depuis sa dernière participation à l'élection présidentielle de 2010, Me Yawovi Agboyibo qui est dans une sorte de préretraite politique, continue de développer ses talents d'écrivain. Homme politique bien connu du public togolais, le président d'honneur du Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) a décidé de véhiculer ses idées politiques à travers des écrits avec espoir d'être bien compris par ses lecteurs. Après un ouvrage sorti dans la fièvre de l'élection en 2010 et qui a parlé de l'avancé démocratique en Afrique au Sud du Sahara 20 ans après le discours de la Baule, Me Agboyibo vient de signer un retour chez les libraires avec la sorti du livre « Paramètres humains de l'action politique: Pour la bonne gouvernance en Afrique ». Dans l'ouvrage paru aux éditions Harmattan-Togo, l'avocat et homme politique retrace les problèmes du Togo et pose clairement le diagnostic des dérives qui ont retardé le développement de la Terre de Nos Aïeux. « Les citoyens ne se déterminent pas dans leurs actions à partir uniquement des données institutionnelles. Ils sont aussi et avant tout à l'écoute d'eux-mêmes. Et c'est en cela que les paramètres humains ont une influence incontestable sur les comportements et les choix politiques. On a trop souvent tendance à s'y méprendre. Notre pays n'aurait pas vécu les graves dérives qui ont tant entravé son développement, si on avait su gérer les frustrations comme il fallait au lieu de les laisser dégénérer en sentiment de haine. », écrit l'auteur. Me Agboyibo a également proposé sur les 108 pages de cet ouvrage, ce qui selon lui peut être la thérapie à la crise politique togolaise. Le document qui retrace les problèmes togolais est une forme de psychologie politique qui peut être appliquée à bien d'autres pays africains qui connaissent des soubresauts politiques et qui peinent encore à trouver le chemin de la prospérité et de la paix sociale.

Didier ASSOGBA

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site : [www.togoreveil.info](http://www.togoreveil.info)

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**  
Germain POULI  
**COMITÉ DE RÉDACTION**  
Didier ASSOGBA  
Patrick NIMA  
Pégy  
Paul KATASSOLI  
**SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ**  
Aïssata TOURE  
**SECRETARIAT**  
Carole AGHEY  
Rose NYUIADZI  
**INFOGRAPHIE**  
AHIABLE Raphaël

**CARICATURE**  
DODZI  
**DISTRIBUTION ET ABONNEMENT**  
Tel: 22 36 18 56  
**ADRESSE**  
585, Avenue du Grand Séminaire  
Hédzranawoé face Ets VINS  
D'ITALIE  
Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56  
90 02 76 54  
E-mail : togoreveil@togoreveil.info  
**TIRAGE**  
4000 Exemplaires  
**IMPRIMERIE**  
Service Compris

**Gagnez Spécial Jeu**  
Des Portables  
Des télévisions  
Des clés USB  
Des lecteurs  
DVD

Direct Factory



Facile à Jouer

Découpez ce coupon et déposez le à l'adresse ci-dessous indiquée: DIRECT FACTORY (A vous de retrouver)

Direct Factory  
Nom et Prénoms.....  
Ville de résidence.....  
Numéro de Tél.....



# BONUS

## RECHARGEMENT ILLICO

### JUSQU'AU 31 JANVIER 2012



**+20%**

RECHARGE ILLICO 2000<sup>F CFA</sup>



**+25%**

RECHARGE ILLICO 5000<sup>F CFA</sup>



**+30%**

RECHARGE ILLICO 10000<sup>F CFA</sup>



**+35%**

RECHARGE ILLICO 15000<sup>F CFA</sup>

RECHARGES	BONUS	MONTANT AU RECHARGEMENT
Carte illico de 2 000 <sup>F CFA</sup>	<b>+20%</b>	2 400 <sup>F CFA</sup>
Carte illico de 5 000 <sup>F CFA</sup>	<b>+25%</b>	6 250 <sup>F CFA</sup>
Carte illico de 10 000 <sup>F CFA</sup>	<b>+30%</b>	13 000 <sup>F CFA</sup>
Carte illico de 15 000 <sup>F CFA</sup>	<b>+35%</b>	20 250 <sup>F CFA</sup>

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

Service client : 112

Dérangement : 119

#### ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale  
Avenue Nicolas GRUNTZKY,  
ancien siège  
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM  
Ancien immeuble S3G  
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE  
Juste après la Brasserie BB  
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIOGOME  
Face Eglise d'Adidogomé  
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADGBOU-KOME  
Face mosquée de l'ex Zongo  
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS  
Carrefour Fréau Jardin  
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO  
Espace HELIM, ancien immeuble S3G  
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT  
Près du Rond-Point du PAL  
Tél : (228) 22 27 46 03

#### ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE  
Près du grand marché de NDANYI  
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO  
Dans le bâtiment de l'UTB  
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME  
Près de la Préfecture  
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME  
Face à la station TOTAL  
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE  
Face au marché - Après CNSS  
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA  
Près du stade Municipal  
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG  
Face au commissariat  
Tél : (228) 27 70 83 00